

ÉDUCATION
DES
OISEAUX
PAR
A. GILBERT

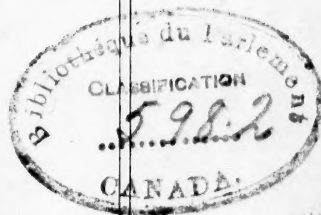


PROFESSEUR D'ORNITHOLOGIE.

PRIX - - - 10 Cents.

PROPRIÉTÉ DE L'AUTEUR.

Imp. de La Minerve.



AC921

P3

Nº 215

P***



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada



Canada

DE L'EDUCATION

DES OISEAUX.

Je n'ai pas la prétention de faire un cours d'ornithologie ; seulement m'étant occupé spécialement, de l'éducation des oiseaux, je veux autant qu'il m'est possible mettre tout le monde à même de se procurer ce passe-temps, cette agréable distraction.

J'ai parcouru les deux Amériques, la Puissance du Canada, j'ai vécu longtemps dans les pays Orientaux ; la Chine, les Indes, l'Archipel Malais ont tour-à-tour été visités par moi. J'ai pu voir les oiseaux de ces contrées dont beaucoup ne sont connus que par les échantillons, dépouillés, défigurés qui sont dans les collections. J'ai été à même d'observer leurs mœurs à l'état libre, à l'état de domesticité, leur manière de se nourrir, leurs maladies, etc.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

SUR LE CARACTÈRE DES OISEAUX.

Les oiseaux, dont le sens dominant est la vue, et pour qui le changement de place est un jeu, même un besoin, devraient avoir comme caractère spécial l'inconstance et la légèreté.

Aussi nombre de naturalistes : Buffon, Linnée, Mauduyt, etc., n'accordent-ils aux oiseaux qu'une intelligence très-bornée, que des perceptions légères et superficielles et fort peu de mémoire.

L'éducation de quelques oiseaux captifs ne détruit pas, suivant les mêmes savants, cette règle générale sur la nature des oiseaux.

Avec tout le respect dû à ces illustres autorités, nous nous permettons d'avoir une opinion contraire et nous dirons que si l'art d'attacher les oiseaux à notre vie familière, de les soigner dans la vie domestique, n'est pas encore vulgarisé, c'est que tout le progrès, jusqu'à ce moment, n'a consisté qu'à enjoliver plus ou moins les cages, où nous enfermons ces charmantes créatures.

La science ornithologique, nous ne parlons pas au point de vue de la classification, est encore à créer.

Il serait toutefois injuste d'oublier les beaux travaux et les ingénieux aperçus de MM. Toussenel et Michelet.

Pour dresser les oiseaux, la cruauté et la terreur, en outre de leur indignité, sont de mauvais moyens.

Ce qu'il faut pour ces volatiles, c'est, entre le professeur et l'élève, une entière relation de caractère, une patiente observation, une divination des mœurs et des instincts, sans lesquelles tout est inutile. Il faut aussi que ce soit toujours la même personne qui soigne et instruit l'oiseau.

En outre, en dehors de ces sympathies mystérieuses, il est des conditions matérielles que j'ai observées plus d'une fois et sur lesquelles il est facile de donner des détails précis.

Ces renseignements sont relatifs :

- 1^o Au choix des élèves ;
- 2^o A leur hygiène ;
- 3^o Leurs maladies.

CHOIX DES ÉLÈVES.

Les plus habiles disciples sortent des races dont la taille n'est pas au-dessous de celle des moineaux, parce que, pour exécuter les divers commandements, l'oiseau a besoin d'une certaine force physique.

Le genre *Tangara*, composé de 15 espèces, dont le cardinal, etc.

Le genre *Chardonneret*, comprenant 7 espèces et des variétés, dont le tarin.

Le genre *Moineau*, 74 espèces dont la linotte, le pinson, le serin, le verdier, le bengali, le sénégal, le maia, le grénadin, etc.

Le genre *Gros-Bec*, 20 espèces, dont le cardinal huppé, etc.

Dans ce genre, je mentionnerai l'oiseau vulgairement connu sous le nom de calfat. Son vrai nom est Dadda ou oiseau de riz. C'est le gros bec cendré de la Chine de M. Brisson; on le trouve aussi dans les îles de la Sonde, Sumatra, Bornéo. On a conservé à cet oiseau le nom de Padda qui, en langue chinoise, est celui du riz contenu dans son épi, attendu que l'oiseau dont il est question en fait sa nourriture. Ce gros-bec est à peu près de la grosseur d'un moineau; il a les ailes et la queue fort courtes; l'envergure n'est guère que de 24 centimètres, la tête, la gorge et la queue sont d'un noir lustré, les joues d'un beau blanc, tout le reste du plumage est gris cendré; mais les ailes sont d'une nuance plus foncée, et les cuisses, le bas-ventre et le dessous de la queue sont glacés d'une teinte rose; les paupières sont rouges; le bec est d'un rose très-vif à sa base, mais éclairci à la pointe. Les parties les plus saillantes des mandibules sont d'un blanc perlé. La femelle a les joues noires, le bord de l'aile, le bas-ventre et le dessous de la queue blancs.

Ce charmant oiseau lorsqu'on a le bonheur de le conserver est susceptible de recevoir une éducation poussée aux dernières limites. Mentionnons encore le genre Bruant qui comprend une quinzaine d'espèces et je crois que le choix des élèves ne manquera pas.

HYGIÈNE.

Le choix d'un élève étant fait, voici pour l'hygiène générale :—Un régime sobre et une nourriture donnée toujours aux mêmes heures. La nourriture ainsi ré-

duite et réglée entretient les étudiants dans un état de santé et de propreté que n'ont jamais les oiseaux gorgés de grains ; tenir constamment les cages dans la plus grande propreté, renouveler l'eau à boire tous les jours, se servir d'un vase qui permette seulement à l'oiseau d'y plonger son bec, avoir un autre vaisseau où il puisse se baigner ; nourriture plus échauffante en hiver qu'en été.

EDUCATION DES OISEAUX.

Le printemps n'est pas favorable à l'éducation des oiseaux, ils sont trop distraits ; c'est l'époque où le besoin de l'accouplement se fait sentir.

Jamais ne changer brusquement le régime des élèves.

On peut donner des leçons dans la journée, mais celles du soir sont préférables.

Pour élever l'oiseau, l'isoler et l'abstraire en quelque sorte dans ce que l'on veut lui enseigner.

Ne commencer à dresser un oiseau que s'il a au moins six mois de cage.

Ne jamais se hâter de lui demander trop.

Pardessus tout, il faut une observation continuelle, une aptitude, je dirais presque spéciale et une patience à toute épreuve.

Chaque fois que l'oiseau a bien répété sa leçon il ne faut pas négliger de lui donner sa récompense, un grain de la graine qu'il préfère, un peu de sucre, de biscuit, etc.

Il y a cependant des sujets qui résistent à tout et dont on ne peut jamais rien obtenir.

DES MALADIES DES OISEAUX.

Les oiseaux sont plus sujets aux maladies dans l'enfance que dans le reste de la vie ; c'est pourquoi je recommande plus haut de ne pas entreprendre le dressage d'un élève s'il n'a au moins six mois de cage.

Les oiseaux réduits en esclavage ou domestiques sont sujets à un grand nombre de maladies ; le grand air, l'éclat du jour, la liberté, l'espace, la variété dans la nourriture, sont nécessaires aux oiseaux pour qu'ils se portent bien ; privés de ces avantages, ils perdent leur gaité, deviennent pesants et périssent de langueur.

Les oiseaux captifs sont sujets aux diarrhées et l'engorgement des glandes qui sont autour de la tête, et ces deux maladies mortelles sont quelquefois épidémiques ; les jeunes oiseaux sont encore sujets à des chancres qui viennent à la base de la langue. D'autres perdent un ou plusieurs doigts par l'effet d'une gangrène sèche, ou d'un froid long, rigoureux, sur un sol humide : les oiseaux transportés des climats chauds dans nos climats froids en donnent l'exemple. J'ai perdu en 1863, en un mois de temps, huit paddy, dont deux parfaitement dressés avaient été caressés par Sa Majesté l'Impératrice, au château de Bairritz, l'année précédente.

Une autre maladie est le *ciron*, un abcès qui survient à la partie postérieure du croupion. Si l'on s'en aperçoit à temps avec une aiguille on crève la tumeur et l'on en fait sortir le pus.

La *Pépie*, autre maladie très-commune et fort connue dans les oiseaux captifs, est la suite ou du manque de boisson ou d'une boisson corrompue et mal saine ; dans cette maladie l'extrémité de la langue devient blanche, sèche ; l'animal ouvre souvent le bec, il ne peut ni boire ni avaler d'aliments solides ; on l'en guérit en enlevant la pellicule de la langue.

La pousse exagérée des ongles pour ainsi dire en forme de vrilles de vigne.

L'oiseau affecté de cette excroissance ne peut plus percher et souvent empêtré dans les fils de fer de sa cage, il ne peut se dégager et meurt étouffé :

Lorsque l'on s'en aperçoit, on taille les ongles et on les remet à l'état normal.

Agir de même dans le cas de la croissance exagérée d'une ou des deux parties du bec.

Une crise dangereuse à passer pour les oiseaux c'est l'époque de la *Mue*.

La mue consiste dans le changement de plumes : tous les oiseaux muent une fois par an, et un assez grand nombre surtout dans les pays chauds muent deux fois. La mue générale a lieu dans le commencement de l'automne ou de la saison qui y répond dans les différents climats.

Elle arrive toujours après que les oiseaux ont fait leur ponte et élevé leurs petits.

Pour la première fois, les jeunes mâles qui la plupart ont la livrée de leur mère changent en général de couleurs et prennent celles qu'ils conserveront toute leur vie. Cependant il y a des espèces dans lesquelles les mâles ne prennent le plumage qui les caractérise qu'au bout de deux ou trois ans.

La *Mue* est pour les oiseaux un temps de silence et de retraite, ils sont faibles et tristes, quelques uns en meurent. On prétend que la mue est causée par le dessèchement du tuyau de la plume qui ne prend plus nourriture, chassé qu'il est par la nouvelle qui doit paraître.

D'autres personnes prétendent que la mue est causée par l'épuisement occasionné par la ponte. Cependant les oiseaux non accouplés y sont également sujets.

Il est essentiel pendant la mue des oiseaux dont nous prenons soin, de les garantir d'un air trop froid. Il faut leur fournir une nourriture succulente et légèrement échauffante ; le bain leur est aussi avantageux, si après l'avoir pris ils peuvent se réchauffer au soleil ou près du feu, parce qu'alors il rend la peau plus souple et favorise le développement des plumes.

L'oiseau est attaqué de maladie lorsqu'il devient pesant, taciturne et que le bec prend une teinte blanche livide.

UNE OBSERVATION.

Nous n'avons pas à traiter de l'éducation des oiseaux quant au chant.

Je dirai seulement aux personnes qui voudraient s'occuper de cette partie que l'esclavage rend les oiseaux dociles à la voix et leur fait oublier l'idiôme ou le langage propre et particulier à chaque espèce.

Plusieurs apprennent à chanter, siffler des airs, prononcer des paroles et peuvent les apprendre à d'autres avec lesquels ils seraient en contact journalier.

De ce que l'oiseau retient mieux la leçon du soir que celle du matin, ne croyez pas que la privation de la lumière le détournant du contact des choses extérieures, augmente, développe ses facultés.

Laissez les grossiers et barbares habitants des Flandres crever les yeux de ces malheureuses créatures, sous cet imbécile et ignoble prétexte.

Quelques voyageurs ont dit que les *Oiseaux* des Grandes Indes et ceux de l'Amérique surpassent ceux d'Europe par leur chant et par les couleurs brillantes du plumage qui les embellit. Ceci est une grande erreur. Les *Oiseaux* d'Europe sont supérieurs pour le chant. Les *Oiseaux* du Brésil qui ont pardessus tout les plus riches vêtements n'y rendent que des sons désagréables. En Chine peu ont la faculté de chanter. Quant aux couleurs nous avons peu à désirer en faveur de nos *Oiseaux* d'Europe.

Dans ma dernière visite au Canada, j'ai pu faire des études sur les oiseaux du pays et j'ai remarqué que le goglu, la linotte, et le petit chardonneret du pays sont ceux qui sont les plus susceptibles d'être instruits ; car en très peu de temps je suis parvenu à en dresser, et qui travaillent actuellement dans les principales maisons d'éducation canadiennes.

DERNIER CONSEIL A MES LECTEURS.

Restreignez-vous à un petit nombre d'élèves, que vous aurez su bien choisir et vous arriverez à faire de la troupe emplumée un cénacle de premiers rôles aux talents variés.

L'un comme ceux que j'ai l'honneur de présenter, attrapera les lettres au vol et manipulera l'Alphabet comme un prote. L'autre jouera aux cartes d'une manière à déconcerter le plus habile des grecs. Celui-ci herborisera, cherchera les plantes que vous lui demanderez. Celui-là plongé dans les calculs les plus abstraits étonnera un savant de l'Observatoire. Tel autre, Madame, vous tournera gentiment une galante devise. Tous joueront, chanteront et vous enchanteront.

De tels Oiseaux trouveront la clef de toutes les sympathies; prenez bien garde par exemple qu'ils ne prennent la clef des champs.

ADOLPHE GILBERT.

senter,
phabet
e ma-
elui-ci
eman-
straits
dame,
Tous

sym-
pren-

ET.



